

Coups de cœur



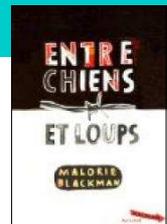
Comment choisissez-vous vos livres ? Moi, personnellement, j'adore me rendre dans les librairies et y découvrir ce que le libraire a sélectionné, en particulier les livres qu'il a exposés sur des tables, juste sous mon regard ; j'y retrouve le titre dont un ami m'a parlé avec enthousiasme, un roman auquel un article était consacré, un auteur interviewé à la radio ou à la télévision... C'est donc en définitive presque toujours en passant par la médiation d'un autre (le libraire, l'ami, le critique littéraire, le journaliste) que j'entre en contact avec la littérature que j'ai envie de lire.

C'est ce que vous propose cette rubrique de vacances « Coups de cœur » : une passerelle vers des livres qui ont été appréciés, aimés, adorés parfois, dévorés souvent... Laissez-vous séduire et profitez de ce temps béni des vacances pour plonger dans les livres !

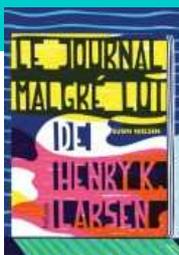
Estelle Clermont a aimé...

Malorie BLACKMAN, *Entre chiens et loups*. Milan, 2005.

Ce livre traite d'un sujet citoyen important : le racisme. Ici, c'est particulier car les rôles sont inversés : les Noirs dominent et les Blancs subissent. Rajoutez à cela une histoire d'amour à la Roméo et Juliette : poignant et intéressant !



Lise Dall'Arche a aimé...



Susan NIELSEN, *Le journal malgré lui de Henry K. Larsen*. Hélium éditions, 2013.

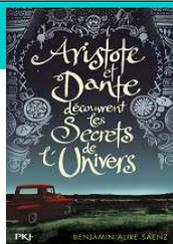
C'est un livre qui touche des sujets sensibles en y ajoutant des touches d'humour. Les personnages sont attachants et nous pouvons nous identifier à eux. L'histoire est poignante, on rentre vite dans le cœur du livre et ce jusqu'à la fin.

Elodie Debossines a aimé...

Agnès MARTIN-LUGAND, *Les gens heureux lisent et boivent du café*. Pocket, 2014.

Livre très touchant et personnages attachants : ce livre est impossible à re fermer une fois ouvert. Lorsqu'on le lit, on passe par tous les sentiments : tristesse, rire, colère...





Manon Libouton a aimé...

Benjamin Alire SAENZ, *Aristote et Dante découvrent les secrets de l'univers*. Pocket Jeunesse, 2012.

Ce livre aborde des thématiques assez sensibles avec une très grande poésie. Les personnages sont très attachants et très complexes. Beaucoup d'émotions.

Pauline Borer a aimé...

Jane AUSTEN, *Orgueil et préjugés*. Fleurus, 2015.

L'argument est traditionnel : une histoire d'amour dans l'Angleterre victorienne. Mais ce que j'aime, c'est l'humour qui contraste avec la rigidité du cadre de l'époque. La langue est très agréable et l'on appréciera le caractère déterminé, indépendant et malicieux de l'héroïne, féministe déjà.



Jean-François Pondant a aimé...

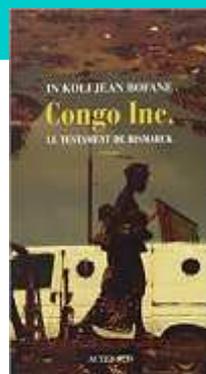
Meg WOLITZER, *Les intéressants*. Le Livre de Poche, 2016.

Amérique, années 70. On suit les trajectoires entrecroisées de cinq jeunes, des personnages très attachants. C'est bien écrit, avec une gestion intéressante du temps du récit : bonds dans le futur et retours en arrière. Je l'ai passé à une collègue : elle aussi a adoré !

Steven Daspremont a aimé...

Pierre BOTTERO, *La quête d'Ewilan*. Dargaud, 2013.

C'est un livre pour les jeunes, mêlant fantaisie et style d'écriture presque poétique. Il y a beaucoup de leçons de vie à retirer de cette trilogie. Pierre Bottero nous offre un voyage dans un pays merveilleux et inoubliable, un voyage vécu aux côtés de personnages plus attachants les uns que les autres.



Jean Kattus a aimé...

In Koli Jean BOFANE, *Congo Inc.* Actes Sud, 2014.

Le Congo, aujourd'hui. Un jeune pygmée vole l'ordinateur portable d'une humanitaire venue inaugurer une antenne téléphonique : c'est le monde entier qui s'ouvre à lui, il va le conquérir. Ce roman décrit sans concession de multiples composantes du Congo : sa « colonisation » par la Chine, sa corruption, ses massacres, mais aussi la capacité de résilience de son peuple... L'auteur a l'art de dresser le portrait de personnages très crédibles et d'entrecroiser leurs destins, ménageant ainsi le suspense. C'est souvent très dur, à l'image de la réalité de ce pays. C'est en tout cas à mes yeux un grand roman écrit par un grand auteur : son écoute, sa dignité, son humour lors de la conférence à laquelle j'ai assisté m'ont profondément marqué.

Anne-Catherine Werner a aimé...

Antoine BELLO, *Les falsificateurs*. Gallimard (Folio), 2008.

J'ai adoré ce roman ! Sliv, un jeune Islandais postule dans un cabinet de conseil environnemental qui se révèle être en fait lié à une société secrète, le CFR. Cette organisation secrète « modifie la réalité » pour manipuler l'opinion publique. Ses membres font par exemple croire à la disparition d'une espèce de poissons qui, dans la réalité, n'a jamais existé. Le héros, de plus en plus impliqué dans le minutieux travail de falsification, est constamment tiraillé entre son emploi très exigeant et qu'il souhaite réaliser au mieux, et le fait qu'ainsi, il ment au monde entier sans connaître les motivations réelles du CFR... À la manière d'un thriller, ce roman alimente la réflexion sur la diffusion de l'information. Il y a une suite, « Les éclaireurs », que je vais lire cet été !



Cécile Janssen a aimé...



Elizabeth GILBERT, *Comme par magie*. Calmann-Lévy, 2016.

On ne naît pas génie, on n'est pas un génie, mais on peut rencontrer un génie, qui nous traverse en quelque sorte. Les idées créatives sont à capturer à certains moments de notre vie, lorsque nous sommes dans un état favorable de réceptivité : elles rôdent autour de nous, on les capte... ou pas. Une vie plus créative s'accepte ou se refuse... Ce livre regorge d'anecdotes à propos d'artistes qui ont accepté d'accueillir leur génie.

A regarder sur la toile : la conférence TED de l'auteure (j'aime beaucoup son côté très pragmatique) :

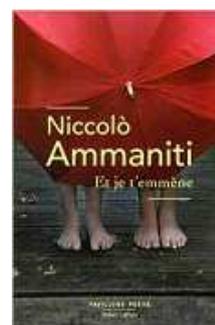
http://www.ted.com/talks/elizabeth_gilbert_on_genius?language=fr

Amélie Hanus a aimé...

Niccolò AMMANITI, *Et je t'emmène (Ti prendo e ti porto via)*. Robert Grasset, 2001.

Ammaniti, auteur également de "Io non ho paura" (Moi je n'ai pas peur) qui a été porté à l'écran, n'a pas son pareil pour plonger dans l'univers de ses personnages principaux, toujours enfants ou adolescents. C'est inévitable, on les suit dans leurs errements, leurs découvertes et leur réalité bien souvent pas bien rose, tenant plus souvent de l'Italia dei poveri que de la Dolce vita.

« Et je t'emmène » met en scène deux histoires d'amour. Celle de deux adolescents, Pietro et Giorgia : elle est belle et arrogante, fille d'un directeur de banque ; lui est timide, indécis, rêveur... tandis que la deuxième histoire fait se rencontrer le playboy du coin et la mystérieuse professoressa Flora. Deux univers différents qui finiront par se croiser à la faveur d'une intrigue haletante. En véritable "marionnettiste et manipulateur de destins" (qualificatifs utilisés sur la quatrième de couverture de l'édition italienne), Ammaniti nous emmène, justement, à travers les multiples blessures de la jeunesse.



Julie Thébé a aimé...

Nicolas ANCION, *Nous sommes tous des playmobiles*. Pocket, 2008.

Ces nouvelles donnent à réfléchir sur la société dans laquelle nous vivons, avec pas mal de dérision. La langue est facile et agréable.

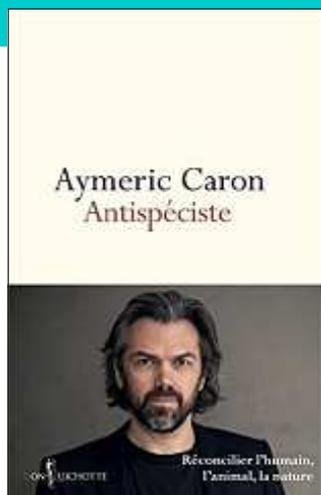
Louise Warling a aimé...

Kerry GREENWOOD, *Plaisirs criminels*. City Éditions, 2014

C'est un des nombreux titres de la collection « Miss Fisher enquête », adaptée en série en Australie. Si vous aimez les années folles, les femmes détectives privées, les histoires et des ambiances à la fois sordides et plaisantes, ce livre est fait pour vous !



Claudine Weusten a aimé...



Aymeric CARON, *Antispéciste. Réconcilier l'humain, l'animal, la nature*. Don Quichotte Éditions, 2016.

1. On peut affirmer scientifiquement que l'homme est un animal comme les autres : entre eux, il n'y a pas de différence de nature, mais de degré.
2. La plupart des animaux ressentent des émotions, éprouvent de la souffrance, ont des états d'âme.

Dans cet essai, Aymeric Caron, végétarien engagé, repose la question : « Quel est le propre de l'homme ? » Il attaque de front le spécisme qui nous amène à élever certains animaux et à les torturer uniquement pour les consommer (les poulets, les cochons, les vaches) et qui, en parallèle, nous fait dépenser des sommes folles pour prendre soin d'autres animaux (les chiens, les chats...). Il remet ainsi en cause notre relation avec le monde animal, dans un style fluide, en abordant la question au départ de différents points de vue, biologique, philosophique, anthropologique.

Isabelle Collin a aimé...

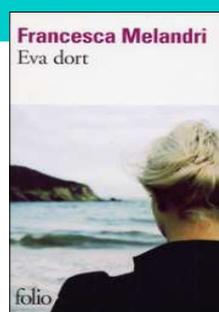
Marlen HAUSHOFER, *Le mur invisible*. Actes Sud, 1992.

Une jeune femme part à la montagne avec des amis. Au matin, elle se retrouve seule et découvre qu'un mur invisible la sépare à présent, elle, son chien, le chalet et les prés qui l'entourent, du reste du monde, qu'elle aperçoit au loin, comme figé sur place. Retour forcé à la nature, et long face à face avec elle-même, dans toutes les tâches du quotidien, au fil des mois et des saisons qui passent. Le lecteur est seul, elle est seule : un lien d'amitié s'établit entre eux, par-delà le papier imprimé...

Autre solitude, choisie celle-là, et donc absolument différente : celle de Sylvain Tesson « Dans les forêts de Sibérie » (film adapté du livre au programme des cinémas cet été).



Pierre-Yves Duchâteau a aimé...



Francesca Melandri, *Eva dort*. Collection Folio, Gallimard 2013.

Certains parleront sans doute de littérature populaire dans le cas de ce roman, tant le mélo pointe régulièrement le bout de son nez tout au long de ces 430 pages. Néanmoins, les gros effets sont soigneusement évités, ce qui nous vaut quelques pages finement émouvantes. Par ailleurs, ce roman fait la part belle au destin politique, ethnique et social d'une région du nord de l'Italie, le Tyrol du sud. C'est en effet de cette région qu'est issue Eva, qui entamera un voyage de 2 jours le long de la Botte pour rejoindre Vito agonisant, cet homme qui a fortement marqué quelques années de sa vie et de celle de sa mère, Gerda.

Pascale Bonnet a aimé...

Stefan HERTMANS, *Guerre et térébenthine*. Gallimard, 2015.

Ce récit trouve son origine dans le journal intime du grand-père de l'auteur, soldat en 14-18, flamand sous les ordres d'une hiérarchie francophone dont il subit l'autorité, mais aussi solidaire de ses camarades wallons dans l'enfer des tranchées de l'Yser. Ce grand-père est aussi un peintre, restaurateur de peintures religieuses dans les églises, dont le roman rend parfaitement l'atmosphère. Une fois la guerre terminée, il va pouvoir épouser celle dont il est amoureux, mais elle vient à mourir juste avant la cérémonie de mariage. Comme cela se faisait à l'époque, il épouse alors la sœur de celle qui allait devenir sa femme : il l'admire, mais ne l'aime pas ; seule la tendresse est possible. Un roman qui vaut par sa très belle écriture (et traduction) et par sa profondeur.



Une femme à Berlin
journal
20 avril - 22 juin 1945



Anne Dister a aimé...

Anonyme, *Une femme à Berlin*. Gallimard, 2008.

En 1945, Berlin tombe aux mains des Soviétiques. Comment survivre dans la ville occupée et bombardée, quand on est une jeune femme seule, sinon en se trouvant un « protecteur » ? Par la volonté de son auteure, ce témoignage poignant de la vie quotidienne à Berlin durant ces quelques mois très sombres, remarquable et injustement méconnu, a été publié de façon anonyme.

Georges Collard a aimé...

Armel JOB, *Tu ne jugeras point*. Robert Laffont, 2009.

Histoire policière autour de la mort d'un enfant et d'une femme soupçonnée d'infanticide. Ce qui me plaît en particulier dans ce roman, que des étudiants m'ont fait découvrir, c'est la langue qui, tout en évitant les belgicisms, recourt à des termes qui renvoient à nos régions et assurent au récit un ancrage géographique intéressant. La fiction, qui représente des lieux qu'on (re)connait, les élève en quelque sorte au rang de la « représentabilité ». Il ne s'agit pas d'un simple calque de la région, mais les détails amènent à se représenter précisément les lieux : le lecteur d'ici a la sensation d'être un bon lecteur...



Sylvie Bougelet a aimé...

Isabelle CARRIER, *La petite casserole d'Anatole*. Bilboquet 2009.

Un album où Anatole apprend à vivre avec une différence (il traîne toujours derrière lui une casserole qui lui est tombée dessus un jour, qui se coince partout et l'empêche d'avancer) et qui évoque les difficultés rencontrées par ce jeune (qui pourrait être indifféremment un enfant ou un adolescent) et son repli sur soi (il en a assez de cette casserole et décide de se cacher). Premières pages assez tristes, puis nettement plus enthousiasmantes : la rencontre avec une personne extraordinaire dont la différence est semblable à la sienne, qui lui apprend à vivre avec celle-ci, à l'appivoiser, qui croit en lui et révèle ses qualités.



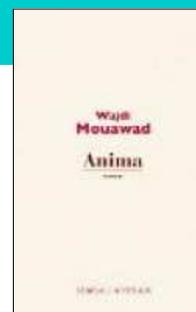
En quelques pages, Isabelle Carrier nous amène à réfléchir (enfants, adultes et, pourquoi pas, adolescents) sur la gestion des différences (notamment en classe) avec un style graphique et une écriture sobre et efficace.

A voir absolument la bande-annonce du film d'animation : <https://www.youtube.com/watch?v=jHol1kQM3DY>

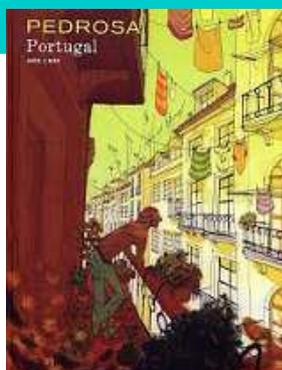
Julie Hérion a aimé...

Wajdi MOUAWAD, *Anima*. Actes Sud, 2012.

La femme du héros a été assassinée et violée. Celui-ci se lance alors à la recherche de l'assassin. L'originalité de ce roman réside essentiellement dans le fait que chaque chapitre est raconté par un narrateur différent et manifestement inhabituel. Qui est-il ? Au lecteur de le découvrir en se basant sur les indices fournis par l'auteur notamment dans les titres de chacun d'eux. Le récit pose la question de ce qui distingue la violence animale de la violence humaine. Âmes sensibles s'abstenir...



Aurélie Cintori a aimé...



Cyril PEDROSA, *Portugal*. Dupuis, 2011.

Ce roman graphique, proche de la bande dessinée, raconte l'histoire d'un jeune homme issu de l'immigration portugaise et qui découvre le pays de ses parents et grands-parents qu'il connaît seulement à travers ce que ceux-ci lui ont transmis. Ce récit sensible, découpé en chapitres remplis d'anecdotes, se révèle très pertinent quant à la question de la transmission de la culture d'origine aux enfants dits de la deuxième génération. Le traitement iconographique, couleurs et traits, est vraiment intéressant et original car il varie en fonction de l'évolution de la vie et des sentiments du personnage.

